

Lettre d'Information



n° 15
juillet 2020

Le Mot de la Présidente

En cette sortie de confinement et en ce début d'été, il est temps de vous envoyer notre traditionnelle lettre d'info. Heureusement mon voyage à Youtou était programmé fin 2019, je n'ai donc rencontré aucun problème de séjour ni de déplacement. Nous ferons dans cette lettre un retour sur quelques actions menées en ce moment. J'en profite pour vous rappeler que, si vous voulez mieux comprendre ce que représente pour moi un voyage à Youtou, vous pouvez vous rendre sur notre site <https://appyoutou.fr/> et lire le récit de ce dernier voyage.

Le Sénégal est également touché par la pandémie mais de façon beaucoup moins importante. (cf article de Sylvie). Les conséquences sont plus visibles sur les scolarités des enfants car au village pas de classe par internet. En ville ce n'est guère mieux, de nombreuses activités sont complètement à l'arrêt depuis mars. Seuls les étudiants en facultés suivent quelques cours via Internet. Il faut craindre que 2020 soit une année blan-



Elisabeth en visite à une vieille connaissance.

che pour bon nombre d'élèves.

Ce voyage était pour moi le 30^{ème} décollage pour le Sénégal, ça commence à compter... le premier ayant eu lieu le 18 janvier 1991. Comme chaque fois grand plaisir de faire ce voyage et grande joie de retrouver tous ceux et toutes celles qui m'accueillent tout au long de ma route. À Dakar, à Ziguinchor et enfin à Youtou. Je ne cesse de les remercier pour la simplicité avec laquelle ils m'intègrent à leur famille en partageant leur vie quo-

tidienne. Je me sens chez moi à chaque étape.

Nous préparons notre traditionnelle soirée qui doit se dérouler le 28 novembre cette année si la situation continue de s'améliorer. En espérant que vous serez nombreux à venir partager ce moment convivial.

Depuis l'arrivée de la pandémie en France avec toutes les informations données à l'international, de nombreux youtouois m'ont contactée afin d'être rassurés sur la santé de tous les amis de Youtou. Ils étaient très inquiets pour nous. Malgré tout, le village était l'endroit le plus sécurisé de par son enclavement. Pour beaucoup, le confinement est un peu la vie de tous les jours là-bas.

Je souhaite à tous de belles vacances, que chacun trouve un lieu pour se changer les idées et se ressourcer.

A bientôt, nous comptons toujours sur votre fidèle soutien.

Prenez soin de vous. ■

Elisabeth Confavreux Présidente de APPY

CPF et fauteuil pour Djinger

Au CPF je retrouve Rita en charge du centre ainsi que Djinger, jeune femme handicapée habituée à venir travailler au centre. Elle fait la couture avec une machine entièrement manuelle, adaptée à son handicap. J'y trouve également aussi Ignace venu de Djembering leur prêter main forte pour la réalisation des tenues scolaires qui doivent être prêtes au plus vite. À chaque rentrée, APPY finance l'achat du tissu pour les tenues des enfants qui commencent le CI (Classe d'Initiation avant le CP), les parents d'élèves paient la couture au CPF.

Djinger nous avait sollicités l'an dernier pour l'aider à acheter un fauteuil roulant plus adapté aux chemins sableux du village. Elle avait alors l'opportunité de racheter un fauteuil d'occasion en bon état. Ces fauteuils sont fabriqués au Sénégal et même en Casamance. J'avais pu lui laisser alors de la part d'APPY la somme manquante pour l'acquiescer. Grande satisfaction de la voir circuler plus

aisément dans le village avec ce nouveau fauteuil. Les chemins du trajet depuis le centre assez éloigné de sa maison sont en effet très sablonneux et parcourus d'ornières.



Djinger et son fauteuil

Une amie de l'association avait donné une machine à coudre. Il était prévu de la remettre au CPF car celles utilisées sont vieillissantes et certaines ne fonctionnent plus. Ce qui sera fait rapidement. Quel bonheur de voir leur sourire quand

elles découvrent la machine. Il faut dire que celle-ci, malgré de nombreuses années de travail est en très bon état. Elle a un double système pour fonctionner mécaniquement et électriquement, pour plus tard peut-être.... Rita préfère retirer le système électrique et le ranger en espérant qu'elle pourra l'utiliser dans le futur. Elle ne cesse de remercier la personne qui a offert cette machine : MERCI !!!



La machine est en place et fonctionne

École élémentaire, ça ne se passe pas toujours comme on l'avait imaginé...

Dirigeons-nous maintenant à l'école élémentaire avec laquelle APPY a un partenariat depuis sa création. Je vais là-bas au moment de la récréation afin de rencontrer les enseignants sans perturber les cours. Le directeur est absent, parti assister à une réunion. Je rencontre les autres enseignants et assez vite je me rends compte que les actions qui devaient se faire à l'école n'ont pas été réalisées. Grande déception, je ne peux pas le nier. En discutant avec l'équipe des enseignants je comprends que cela vient d'une mauvaise communication dans le village. Comme chaque année l'association avait envoyé de quoi payer les fournitures pour la rentrée et rien n'est là. Il y avait aussi plusieurs points de réparation comme le remplacement du toit des toilettes et la réparation d'un mur cassé par une chute d'arbre. Là encore rien n'est fait alors que l'argent a été envoyé depuis plusieurs mois. Il me faudra avoir les explications des représentants des parents d'élèves pour comprendre ce qui s'est passé. L'argent pour les fournitures attend à Ziguinchor chez Paul mais les parents d'élèves disent ne pas le savoir. Une part des fournitures pour les travaux est déjà au village, il manque le sable et les poutres pour les toits. Ces derniers éléments sont à la charge des villageois mais il n'y a pas eu entente entre tous pour réaliser ces actions. La mauvaise communication entre chaque acteur n'a pas permis de finaliser les actions.

Du coup je préfère demander une réunion avec tous les villageois. De nombreuses femmes viendront assister et participer à cette rencontre. Je ne leur cache pas ma déception du peu d'avancée des travaux prévus depuis l'an dernier. Certains ne semblent pas au courant et beaucoup me conseillent de mettre les femmes dans le coup si je veux que les choses avancent. En fin de réunion on me promet que les choses vont avancer et effectivement depuis j'ai reçu des photos



des travaux qui ont été réalisés tout du moins en partie : réparation des latrines et du mur d'enceinte. Reste donc le remplacement des fenêtres et la réfection du sol de quelques classes.



- Réunions avec le village
- Toit des toilettes réparé

Résidence des étudiants

Dès le premier jour passé en Casamance, je peux rejoindre Paul, relais de l'association pour les étudiants à Ziguinchor mais aussi pour toutes les actions au village. Ensemble nous faisons le bilan des aides apportées depuis mon dernier voyage. Il habite près de la résidence des étudiants où il m'accompagne voir l'avancée du chantier. Nous soutenons ce projet depuis plusieurs années. Grande satisfaction de constater que

l'argent que nous avons remis en 2019 (2000 €) a permis de réaliser l'installation électrique pour tout le bâtiment. C'est Antoine, originaire de Youtou qui a fait l'installation.

Autre satisfaction de trouver les chambres occupées. Paul m'explique que certaines sont occupées par des étudiants de Youtou et d'autres sont louées, cela génère de l'argent permettant de prévoir la poursuite des travaux. Je me promets alors de tout faire pour qu'APPY continue à les soutenir. Le prochain chantier sera de carreler les sanitaires ainsi que les sols des chambres.

Formation des monitrices pour les plus petits

Il y a 3 ans, APPY avait soutenu Janeba pour qu'elle puisse suivre une formation de monitrice pour les tout petits. Après 1 an de cours elle obtenait un diplôme lui permettant d'encadrer les petits dans un jardin d'enfant.

Cette formation se déroule à Thies qui se situe à moins de 100 km de Dakar.

Janeba a réussi avec succès cette formation et est maintenant en poste dans un jardin d'enfants à Ziguinchor. Ce soutien a été une réussite pour APPY puisque cette jeune fille a pu obtenir un

diplôme lui permettant de trouver un travail dans une filière qui l'intéressait.

Une autre jeune fille de Youtou, Valérie, a commencé cette année à aider au jardin d'enfants à Youtou. Elle a sollicité l'association pour la soutenir et faire cette même école de formation de monitrice à Thies. Cette formation lui permettra d'acquérir des connaissances et avoir l'espoir d'être mieux reconnue pour son travail. APPY répond favorablement à cette demande concrète et rapidement nous pourrions comme pour Janeba voir les bénéfices de cette aide.



Paul, relais de l'Association pour les étudiants devant la résidence.
Au premier plan le compteur installé par Antoine.



Janeba en classe

Les enfants fantômes

Avez-vous déjà entendu parler du problème de ces enfants fantômes bien connu en Afrique ?

Le sujet avait déjà été évoqué lors de la réalisation de la fresque sur le mur de l'école. En effet les enseignants nous avaient demandé de faire un panneau de sensibilisation à la déclaration des enfants dès leur naissance

Ce sont des enfants qui n'ont pas d'identité car non déclarés depuis leur naissance. Souvent c'est au moment de leur scolarisation et surtout en préparation du dossier pour le passage de l'examen de fin de primaire qu'on se rend compte que l'enfant n'a aucun papier, il n'existe pas et c'est pourquoi on parle d'enfants fantômes.

A Youtou, il y avait encore cette année entre 10 et 20 enfants concernés. Souvent ce sont des enfants revenus depuis peu de Guinée Bissau

où leurs parents s'étaient réfugiés en 1995 suite à l'invasion de rebelles dans le village.



Au niveau de l'école de Youtou un grand travail est fait par les enseignants mais aussi et surtout des parents d'élèves volontaires pour aider les familles dans les démarches. Ils vont eux-mêmes jusqu'à Oussouye défendre les dossiers de ces enfants, il faut en effet certifier que tel enfant est bien le fils de tel et telle personne au risque de faire des erreurs qui pourraient leur être préjudiciables pour leurs démarches futures.

En conseil d'administration nous avons dit que si nous pouvions aider à régler ce problème nous le ferions. APPY octroiera une petite somme pour dédommager les parents d'élèves dans leurs déplacements réguliers jusqu'à Oussouye. En effet, pour le moment les frais sont complètement à leur charge, ce qui est lourd car, sans revenus monétaires, les familles ne peuvent les indemniser. Nous œuvrerons donc en amont pour faciliter les futures études de ces enfants.

Sénégal et coronavirus

Comme nous, nos amis sénégalais ont été touchés par le coronavirus, mais moins avec environ 200 décès (population 14,5 millions d'habitants) contre plus de 30 000 en France (67 millions d'habitants) avec un épïcêtre dans les grandes villes, Dakar et Paris.

Pourquoi cette différence au Sénégal, quelques explications au vu des connaissances actuelles :

- une population nettement plus jeune (40 % de moins de 15 ans et 4 % de plus de 65 ans au Sénégal, pour 17 et 20 % en France)

- les Sénégalais voyagent moins que les Européens, entre les pays et entre les régions

- le gouvernement sénégalais a pris très vite des mesures telles que : fermeture des frontières, arrêt du transport aérien, fermeture des écoles et lieux de culte, couvre-feu... A ce jour, début juin, suite à des manifestations d'exaspération de la population et au fait que l'épidémie est limitée, le couvre-feu

a été assoupli et les mesures de réouverture des commerces, restaurants... commencent.

- un système médical parfois insuffisant selon les régions mais existant et habitué aux grandes épidémies, si bien que les hôpitaux comme l'information des populations sont déjà organisés. La prise en charge se fait à l'hôpital mais une organisation extrahospitalière pour les cas moins graves a permis au Sénégal d'éviter la saturation des hôpitaux que nous avons connue ici. Des bases militaires, hôtels, centres sociaux, ont permis d'accueillir les cas les moins graves, sous contrôle médical, et donc d'isoler très vite les malades. L'Institut Pasteur de Dakar est ancien et très réputé dans toute

l'Afrique de l'Ouest. Le Professeur Ousmane Faye à la tête du Département de virologie est un expert en épidémie, il a déjà travaillé sur Ebola et la fièvre jaune.

Les tests par exemple ont commencé dès le 6 février et les résultats arrivaient dans les 24 h permettant des hospitalisations rapides et le taux de guérison constaté est assez fort.

L'avenir et la recherche scientifique nous apporteront sûrement avec le temps d'autres explications et peut être d'autres

distribution de clés USB ou de CD et autres aides ne suffira pas et le taux d'abandon des élèves déjà à plus de 10 % en temps normal va très probablement fortement augmenter. La question est évidemment exactement la même pour les étudiants dont beaucoup connaîtront un coup d'arrêt dans leurs études.

Nous avons aussi pris conscience qu'aujourd'hui la nature est à prendre plus en compte, elle peut être plus forte que nous et nous contraindre à arrêter brutalement nos façons de vivre.

Elle a aussi pendant ce temps repris ses droits, les animaux et les plantes ont repris leur place, surtout dans les villes, espérons que ça durera.

La tortue Caouanne espèce disparue du Sénégal depuis 1996 est-elle de retour puisqu'une carapace de cette espèce marine à carapace dure a été trouvée près du Lac Rose ? Les mésanges charbonnières que j'ai pu voir en plein Lyon sur des bords de rues très circulées auparavant par les automobiles vont-elles rester ?

Enfin le respect des gestes barrières est une difficulté : moins d'embrassades, de contacts physiques, porter des masques qui cachent nos sourires et nos émotions.

Nous avons vécu ainsi de part et d'autres de la Méditerranée des événements et des sentiments identiques : le confinement, l'inquiétude pour nos proches, la fermeture des écoles et l'arrêt de l'économie avec les conséquences financières parfois dramatiques pour les familles. Gardons en le sens de la solidarité et un regard moins axé sur la consommation et la vitesse.

PS : j'ai pris des éléments pour cet article dans le journal "Jeune Afrique" auquel je suis abonnée, excellent journal que je vous recommande.

Sylvie Mortamet



Covid au Sénégal : Corona - je reste à la maison - en Wolof

vaccins ou médicaments.

La récession économique nous touche tous, partout dans le monde et personne ne peut dire aujourd'hui jusqu'à quand.

Au Sénégal des questions se posent sur tous les projets liés au pétrole découvert au large des côtes du fait de la modification des stratégies des grandes entreprises d'hydrocarbures et la baisse des prix de vente. Les secteurs du tourisme, de la restauration et de l'hôtellerie sont aussi particulièrement touchés.

L'école à la maison a été organisée assez vite avec des cours filmés, mais la couverture internet n'est pas complète (de nombreuses régions n'y ont pas accès) et le coût est souvent trop élevé pour les familles. La



Alphonse dans sa pirogue

Pirogue d'Alphonse

APPY a financé une pirogue pour Alphonse afin qu'il puisse aller à la pêche dans le marigot et vendre ensuite le poisson aux villageois pour leur propre consommation. C'est à cette seule condition que l'association avait choisi de l'aider dans ce projet car la plupart du poisson pêché à Youtou est vendu à l'extérieur du village et la population souffre de manger du riz blanc sans accompagnement. La pirogue est maintenant fonctionnelle et Alphonse a pu commencer son activité, il fournit maintenant du poisson aux villageois.

Cantine préscolaire

Nous soutenons la cantine du préscolaire (de 2 à 5 ans) ce qui permet aux enfants

des quartiers les plus éloignés de venir à l'école et de se restaurer avant de rentrer chez eux en début d'après-midi. Lors de mon séjour elle n'avait pas encore été mise en route. Mais le jour de mon départ j'ai appris que les enfants avaient pu prendre leur 1^{er} repas à l'école. C'est une très bonne chose pour les familles.



Classe des tout petits

Retenez dès aujourd'hui le 28 novembre 2020



date à laquelle aura lieu notre soirée africaine.

Retour en images sur la vie au village et les actions réalisées grâce à vos dons. Et bien entendu notre traditionnel partage d'un repas africain.

Nous commencerons par l'Assemblée Générale dès 18h puis la soirée débutera à 19h à la salle St Martin à Thurins.

Nous vous attendons nombreux et serons heureux de partager avec vous cette soirée festive.

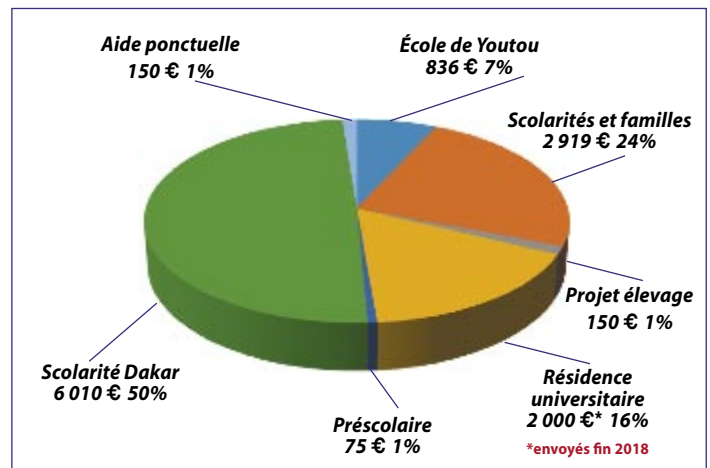
APPEL À COTISATIONS : l'adhésion à APPY reste à 15 €, et couvre l'année scolaire, merci de penser à votre renouvellement dans l'été.

Bilan Financier APPY au 31/12/2019

Recettes APPY 2019		Dépenses APPY 2019	
Solde 2018	6 534 €	Frais soirée chorale	648 €
Adhésions	645 €	Frais bancaires	96 €
Dons écoles	1 604 €	Retraits/Virem/Youtou	10 140 €
Dons exonérables	8 340 €	Achats divers	260 €
Dons non exonérables	160 €	Site Web	49 €
Soirée chorale	1 485 €	Assurances	360 €

Solde au 31/12/2018	6 534 €
Dépenses 2019	11 553 €
Recettes 2019	12 234 €
Solde au 31/12/2019	7 216 €

Répartition des actions 2019



Coupon d'adhésion et de don

Nom, Prénom

Adresse

Téléphone

Adresse E-mail

Cotisation adhérent 15 € pour une année

Autres dons

(chèque à l'ordre de "Passerelle pour Youtou")

Kassumay à tous et à bientôt..!



1, place Dugas - 69510 Thurins
Adresse mail : passerellepouryoutou@gmail.fr
Adresse internet : <https://appyyoutou.fr/>

Association loi 1901 à but humanitaire déclarée en préfecture le 9 décembre 2005.
Notre association a été reconnue comme pouvant délivrer des reçus d'exonération d'impôts sur la plupart des projets.